



Pôle Suds. Programme 2012.

Créé en 2009, Pôle Suds est une structure transversale de l'Ined, destinée aux échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche dans les pays du sud. Son objectif est de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par delà les champs géographiques et disciplinaires, et ainsi de stimuler la circulation des concepts, des méthodes et des démarches, ainsi que l'ouverture à des outils, des données et des problématiques aux frontières de la discipline démographique.

Organisées tous les trois mois, les journées scientifiques de Pôle Suds réunissent des intervenants de différentes origines, autour d'une question de recherche ou de méthode. Elles sont ouvertes au public.

20 mars 2012.

Qualité et comparabilité des données en Afrique subsaharienne.

Peut-on se fier aux tendances démographiques déduites des grandes enquêtes ?

Organisateur/rice : Véronique Hertrich, Bruno Masquelier et Bruno Schoumaker

Depuis une trentaine d'années, notamment grâce aux programmes EDS et MICS, les données démographiques disponibles sur l'Afrique subsaharienne se sont considérablement développées, permettant dans une large mesure de s'affranchir des méthodes indirectes pour analyser les tendances démographiques. Pour autant, les contraintes qui pesaient sur l'enregistrement de données fiables n'ont pas disparu. Ainsi l'estimation des âges et des dates reste un problème dans des pays où l'état civil est déficient, à la fois en termes de qualité de l'information et de distorsion de l'échantillon quand l'éligibilité est basée sur des critères d'âge. Face aux tendances atypiques que décrivent différents phénomènes démographiques (retard et ralentissement de la transition de la fécondité, ralentissement de la baisse de la mortalité des enfants..), un regain d'intérêt pour les questions méthodologiques relatives à la qualité des données émerge ces dernières années.

Cette journée scientifique propose d'en débattre en traitant de la qualité et de la comparabilité des données d'enquête en Afrique subsaharienne. On s'intéressera à la nature des déformations introduites, à l'origine des erreurs et aux réponses qui peuvent y être apportées. Plusieurs phénomènes seront abordés : fécondité, nuptialité, mortalité, migration...

5 et 6 juin 2012

Être fille ou garçon : regards croisés sur l'enfance et le genre au Nord et au Sud

Journée co-organisée avec le Cepad

Organisateurs/rices : Doris Bonnet, Christine Deprez, Mélanie Jacquemin, Marc Pilon et Gilles Pison

Les sciences humaines et sociales portent ces dernières années une attention nouvelle à l'enfance et aux enfants, en lien notamment avec la question des rapports sociaux de sexe. Des travaux se développent sur les différences entre filles et garçons en matière de santé, d'éducation, de violence et de droits, et sur la construction des identités sexuées chez les enfants. Ces recherches interrogent la part des institutions (école, famille, culture) dans la (re)production des normes et des rôles sexués ; elles questionnent les logiques de genre dans les politiques et les pratiques sociales de l'enfance, dans les rapports d'autorité ou encore dans la « culture enfantine ». Elles s'intéressent aussi aux enfants en tant qu'acteurs et actrices des dynamiques à l'œuvre. Alors même que les questions en jeu sont fondamentales pour comprendre les sociétés contemporaines et leur devenir, les rapports sociaux de sexe et de génération restent moins souvent et moins largement abordés dans les domaines de l'enfance que dans ceux des adultes. À travers des regards croisés sur la construction sociale de l'enfance au Nord et au Sud, cette

rencontre scientifique associant le Ceped et le Pôle Suds de l'Ined veut explorer la diversité des questions et des méthodes autour du thème « Enfance et genre ».

27 septembre 2012

Quartiers et Santé en milieu urbain. Regards croisés sur la dimension locale des faits de santé dans les villes du Nord et du Sud

Journée co-organisée avec le Collège International des Sciences du Territoire (CIST)

Organisatrices : Clémentine Rossier et Julie Vallée

Un nombre croissant d'études adopte l'échelle du quartier pour observer les inégalités de santé des populations. Si cette approche locale de la santé permet de réaliser des diagnostics territorialisés et de mener des actions ciblées d'aménagement du territoire et de santé publique, elle correspond également à une reconnaissance des effets des quartiers sur le bien-être des populations, leur état de santé et leur recours aux soins. Que ce soit en sciences humaines (géographie, sociologie, démographie, sciences politiques, anthropologie etc.) ou en sciences de la santé (épidémiologie et santé publique), différents travaux ont en effet souligné la relation entre la santé des populations et différentes caractéristiques des quartiers, comme par exemple la composition sociale de la population et sa cohésion, la présence de ressources sociales et physiques, la salubrité de l'environnement, les politiques spécifiques mises (ou non) en place. En croisant des travaux qui portent sur des contextes urbains variés aussi bien dans les pays du Nord et que dans les pays du Sud et en faisant intervenir des chercheurs de différents champs disciplinaires, cette journée permet de prendre du recul vis-à-vis du concept de « quartier » tel qu'utilisé dans les travaux portant sur la santé.

18 décembre 2012

Transitions de la fécondité dans le monde Arabe

Organisateur/rice : Zahia Ouadah-Bedidi et Jacques Vallin

Une bonne moitié des pays arabes sont déjà très avancés sur la voie de la transition de la fécondité. Certains en sont aujourd'hui à moins de 2 enfants par femme (Émirats arabes unis, Bahreïn), d'autres sont au seuil de remplacement (Liban, Qatar, Tunisie) ou très proches de ce seuil avec moins de 2,5 enfants par femme (Koweït, Libye, Maroc). Dans cinq pays, au contraire, la fécondité reste encore élevée, à plus de 4 enfants par femme, tout proche de la moyenne des pays les moins développés (Irak, Palestine, Sahara, Soudan, Yémen), les autres se situant entre 2,5 et 4 enfants par femme (Algérie, Arabie Saoudite, Jordanie, Oman, Syrie). Hormis le chemin déjà parcouru le processus de transition varie fortement d'un pays à l'autre. En particulier, dans les pays du Maghreb, l'élévation de l'âge au mariage a été un élément décisif dans la baisse de la fécondité alors qu'il n'a joué qu'un moindre rôle dans les pays du Machrek. De plus, alors que dans certains pays la baisse de la fécondité se poursuit d'ores et déjà en-dessous de 2,1 enfants par femme, dans d'autres elle semble s'arrêter exactement au seuil de remplacement (Tunisie) ou même stagner à des niveaux plus élevés (Égypte). En Algérie, on vient même d'observer une spectaculaire remontée de 2,2 enfants par femme en 2001 à 2,9 en 2010.

L'objectif de ce séminaire est de tenter de comprendre les ressorts de cette diversité de situations et d'en mesurer les enjeux actuels et à venir.

Contacts Pôle Suds : polesuds_contact@listes.ined.fr

Responsable : Véronique Hertrich

Assistante : Murielle Darblade (01 56 06 20 81)

http://pole_suds.site.ined.fr

http://www.ined.fr/fr/recherches_cours/poles/pole_suds/

Ined. 133 Boulevard Davout. 75980 Paris cedex 20